



Thermo Fisher Bourgoin-Jallieu

9/02/2026

Affaire Epstein :

Ce sont les capitalistes qui forment le plus grand réseau de prédateurs

La poursuite de la publication par le ministère de la Justice américain des documents sur l'affaire Epstein – ce milliardaire qui, en plus de ses affaires, organisait un réseau de prostitution de jeunes femmes, dont certaines avaient 14 ans, et qui est mort durant sa détention aux États-Unis – n'en finit pas de secouer le monde des dirigeants de la planète.

Les ramifications du monde de la bourgeoisie

Les mis en cause ne sont pas tous impliqués dans les sordides affaires de prostitution liées au dossier Epstein, mais tous avaient avec ce dernier des liens amicaux ou financiers, ou les deux. Ce qui est notable, ce sont ces relations de tous ces puissants, milliardaires, têtes couronnées, politiciens : tous font partie du petit monde de ceux qui détiennent les commandes de ce système d'exploitation qu'est le capitalisme, grâce à leurs capitaux ou de par leurs fonctions politiques. Un petit monde qui se connaît, s'entraide, ferme les yeux sur les frasques des uns et les affaires litigieuses des autres, et dans lequel les étiquettes politiques sont au fond secondaires – Epstein avait des liens personnels avec le fasciste Elon Musk aussi bien qu'avec le « socialiste » Jack Lang : le principal à leurs yeux est que tous font partie de cette bourgeoisie pour qui jongler avec des millions sur des comptes dans des paradis fiscaux est chose ordinaire.

Et ce sont ces capitalistes, et les gouvernants à leur service, qui n'ont pas de mots assez durs pour traiter de profiteurs ceux que la misère ou les guerres ont fait fuir des pays ravagés afin d'avoir le droit de grelotter sous une tente en France. Ou encore les travailleurs licenciés, ou les jeunes privés d'emploi. Et les mêmes traînent devant les tribunaux les travailleurs qui osent résister et relever la tête, pour preuve les dizaines de syndicalistes réprimés en ce moment à La Poste, à la SNCF, dans les hôpitaux... jusqu'à Sophie Binet, la secrétaire générale de la CGT.

Riposter à l'offensive des capitalistes contre les travailleurs

La bourgeoisie est à l'offensive contre le monde du travail. Patrick Martin, le patron du Medef, pour ce qu'on en sait, n'est pas un prédateur sexuel abusant de jeunes mineures, mais cela ne le gêne pas de profiter de la galère des jeunes privés d'emploi pour proposer de ressusciter le « Smic jeune » et les contrats « première embauche » avec des salaires au rabais. Ce fameux CPE dont la loi qui l'instituait avait été balayée, il y a exactement vingt ans, par la mobilisation de centaines de milliers de jeunes, et de leurs parents.

Mais la bourgeoisie ne se contente pas de projets provocateurs. Les patrons maintiennent les salaires bien au-dessous de ce qu'il faudrait quand les prix des produits alimentaires ont flambé. Et ils utilisent l'arme du chômage pour cela. Rien qu'en janvier, 2 400 licenciements ont été annoncés chez un géant du CAC 40, Capgemini-Sogeti, 1 800 à la Société générale. ArcelorMittal, autre géant du CAC 40, qui a vu ses titres grimper de 25 % depuis le début de l'année grâce aux perspectives des baisses d'importation d'acier en Europe, n'en annonce pas moins 5 600 licenciements en Europe, dont près de 1 700 en France.

Cette offensive de la bourgeoisie est accompagnée et encouragée par le gouvernement qui cherche par tous les moyens à réduire les dépenses consacrées à la santé, à l'éducation, aux services publics en général pour dégager l'argent des subventions et des commandes militaires.

Une offensive à laquelle il nous faudra répondre par une contre-offensive, si nous ne voulons pas voir nos conditions de vie et de travail dégradées encore davantage. Une contre-offensive dont nous avons les moyens car, sans notre travail, ils ne sont rien.

Travaillons ensemble

Nous avons un objectif commun, tous nos travaux sont interconnectés : sans un service personne ne peut travailler. Mais le *pay for performance* (PMD) est individuel. Chacun pour soi !

Mais surtout, n'oublie pas de travailler en équipe !!!

Nous sommes tous des salariés

La politique Thermo Fisher, c'est de différencier les intérimis et les embauchés, ainsi que les différents services. Pourtant tout le monde donne son maximum dans son travail.

Rappel des faits (et des petites mesquineries patronales) :

- Chocolat distribué pour le travail effectué en décembre, mais les intérimis et le service support n'y ont pas le droit.
- Croissants et pains en chocolat donnés en formation, mais les intérimis ne pouvaient pas en prendre, ils devaient regarder les embauchés manger.
- *Town hall* de février, les intérimaires refoulés à l'entrée... Pourtant certains sont là depuis très longtemps !

1000

C'est le nombre de militants syndicaux qui subissent actuellement la répression patronale. Procédures judiciaires, procédures disciplinaires pouvant aller jusqu'au licenciement, même la secrétaire générale de la CGT passe en justice pour avoir comparé les patrons à des rats (qu'est-ce qu'il y a de choquant là-dedans ?)

Les patrons ont à leur disposition tout un arsenal juridique et administratif pour faire taire ceux qui se battent pour leurs intérêts de classe et pour dissuader tous les autres de faire de même. Mais s'ils nous craignent autant, c'est parce que nous avons la force la plus importante, celle du nombre et de la lutte collective. Ils ne sont grands que quand on est à genoux !

Coup bas

On a appris par *Le Progrès* qu'un jeune conducteur de bus de Lyon, Hedi, venait de se faire virer juste avant la fin de sa période d'essai.

La faute de ce jeune travailleur encore en formation ? Être également boxeur à haut niveau, et avoir tenté de concilier sa participation à la finale du championnat de France et son nouveau métier. Rien d'impossible en réalité, sauf pour son entreprise. Car se faire de la pub en sponsorisant des événements sportifs avec son logo, ça pas de problème, mais s'adapter aux impératifs de ses salariés, faut pas y penser.

C'est aux travailleurs d'être flexibles au service de la boîte, pas l'inverse, même quand ils peinent à recruter. On ne transige pas avec les valeurs de l'exploitation.

Le cas de Hedi, mis en lumière car sportif de haut niveau, est révélateur des sacrifices que doivent faire tous les travailleurs, à qui cette société capitaliste ne propose jamais de travailler pour vivre mais impose de vivre pour travailler.

Le lapin pas content

Aux US, où la chasse à l'immigré continue, des voix s'élèvent de plus en plus contre la politique de Trump. Les langues se libèrent, et elles le font en espagnol. Lors du dernier *Super Bowl* ce dimanche, Bad Bunny a assuré le mythique show de la mi-temps. Ce symbole fort d'un artiste portoricain hispanophone et pro-LGBT ouvertement contre sa politique a mis Trump hors de lui. Un message de fierté pour les peuples d'Amérique latine qui subissent la répression de l'ICE et de l'impérialisme étasunien.

Autre stade, autre ambiance

Le vice-président américain, JD Vance a été copieusement sifflé lors de la cérémonie d'ouverture des JO de Milan-Cortina lorsqu'il est apparu sur l'écran géant du stade San Siro. Les organisateurs ont tenté de couvrir les huées en mettant à fond la musique que diffusaient les haut-parleurs. Quelques heures auparavant, plusieurs centaines d'étudiants et de lycéens s'étaient rassemblés devant l'École polytechnique de la ville pour protester contre la présence de membres de l'ICE, la sinistre police de l'immigration de Trump, dans le stade. Avant d'assister à la cérémonie d'ouverture, Vance avait rencontré la cheffe d'extrême droite du gouvernement italien Giorgia Meloni et ils avaient glorifié ensemble leurs « valeurs communes ». Qui à l'évidence ne sont pas partagées par une bonne partie de la population, en Italie, aux États-Unis et ailleurs.

Municipales à Lyon : contre le sans-abrisme, il ne suffira pas de faire des promesses !

Notre candidate tête de liste aux élections municipales à Lyon, Raphaëlle Mizony, a participé à un débat sur les enfants qui n'ont pas de domicile, organisé par l'association Jamais sans toit. Devant le cynisme du candidat de droite et les grandes promesses creuses des candidats de gauche (qui sont à la mairie depuis six ans et qui n'ont rien fait sinon envoyer des policiers sur les occupations de gymnases et d'établissements scolaires), elle s'est un peu énervée. **Flashe ce QR code pour découvrir sa réaction.**



Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Ne pas jeter sur la voie publique – Contact : lyonrhone@npa-revolutionnaires.org